

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Albert DURUZ

Fin de Siècle / Solandieu

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1900, tome 2, p. 187-189

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

FIN DE SIÈCLE

Le dix-neuvième siècle de l'ère chrétienne va s'engouffrer dans les profonds et mystérieux abîmes du Passé. Prodigieuse hécatombe des choses de ce monde périssable, se poursuivant jusqu'à la Résurrection. Pendant ces cent ans, que de faits et de méfaits, que de grandes et de petites actions, que de nobles et de basses passions, que de comédies et de drames, que de joies et de douleurs se sont déroulés sur la terre ! Ce siècle a vu mourir le plus grand conquérant des temps modernes et naître un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité. Napoléon et Pasteur sont deux gloires de ce temps, mais combien différentes ! Et que dire de cette autre grande figure qui domine de son imposante majesté l'humanité tout entière, dirigeant d'un œil sûr et d'une main ferme la barque de Pierre, au milieu des mille écueils semés sur sa route par la haine sectaire et l'irréligion ! Léon XIII ! les plus grands monarques de l'Europe se sont inclinés devant lui et lui ont rendu le plus éclatant hommage de respect et d'admiration. - Le siècle qui s'achève a été dur pour l'Eglise romaine. Les enfants de sa Fille-aînée, poussés par l'aveugle secte franc-maçonnique, lui ont porté de rudes coups ; le rationalisme et la Libre-Pensée l'ont assaillie avec un acharnement diabolique; mais contre l'édifice de Pierre, les assauts du démon se sont brisés, comme les vagues de l'océan contre un navire au port amarré : « *Fluctuet nec mergitur!* » Pour notre Saint-Père, quelle glorieuse victoire! quelle sublime fin de siècle !

Combien de ceux qui ont fêté la fin du siècle dernier fêteront la fin de celui-ci ! Terrible question ! Presque tous, maintenant, reposent sous la terre funéraire. Mais que sont devenues toutes ces âmes ? Question plus terrible encore, et que de graves pensées n'amène-t-elle pas à notre esprit. Combien, s'ils pouvaient revenir, s'écrieraient : « Nous avons trop vécu pour la terre, pas assez pour le ciel ! Ah ! si nous pouvions recommencer une nouvelle vie terrestre !.. Que de sérieuses méditations pour ceux que la Mort n'a pas encore frappés ! Que pour ceux-ci, cette fin du siècle prochain, en parlant de nous, aient la joie de dire : « Ils sont morts dans la paix du Seigneur et resplendissent maintenant de la gloire éternelle ! »

Et pour ce peuple de braves qui combat pour sa liberté, quelle émouvante et héroïque fin de siècle ! Ils ont osé, une poignée, lutter contre des légions ! Sacrifiant leur sang, leurs familles, leurs foyers, ils ont, avec un stoïcisme légendaire et un patriotisme porté au plus haut degré du sublime, résisté plus d'une année aux charges cyclopéennes du géant britannique. Pour ces héros dont la destinée appartient au siècle qui va s'ouvrir, quelle terrible, mais admirable fin de siècle ! « *Victis honos !* » -

Enfin, pour nous, les heureux parmi les humbles de la terre, nous qui n'avons connu ni la guerre, ni la famine, ni les désastreuses épidémies, ni les fléaux, ni les calamités, que de douloureux serrements de cœur, pourtant, en feuilletant le grand-livre de ce siècle, avec ses dates nécrologiques et son bilan mortuaire ! Que de figures disparues ! Aïeux, père, mère, frères, soeurs, neveux, quatre générations qui ont sombré dans l'espace

d'à peine cent ans ! que de cruelles morsures pour le cœur, que de désolants souvenirs !

Malgré tout, cette fin de siècle, si pleine de rudes enseignements pour tous, sera pour tous une bonne fin de siècle, si nous emportons dans nos cœurs, pour le siècle futur la satisfaction du devoir accompli et le solennel engagement de faire toujours mieux, et de ne nous écarter jamais du sentier de l'honneur et de la vertu.

Sion, décembre 1900

SOLANDIEU